



## L'école du gouvernement Auclair...ou l'usine à prolétaires?



**Astrid Babkine**  
Éditorialiste

**S**i la position du nouveau gouvernement pouvait sembler imprécise sur plusieurs points, celui-ci s'est solidement affiché en faveur de l'éducation. L'éducation?

Si celle-ci est au service de l'économie, alors M. Auclair la louera. Autrement, la culture passera après les impératifs économiques.

Le discours du Premier ministre débute sur une note intéressante, voire particulièrement prometteuse. Dans son plan d'action, l'UCL promet un financement «adéquat et efficace pour l'ensemble du réseau», mais surtout «une réelle valorisation de l'éducation au Québec».

(suite en deuxième page)



## L'école du gouvernement Auclair...ou l'usine à prolétaires? (suite)

C'est tout à l'honneur du parti que de promettre d'améliorer les conditions de travail et les salaires des enseignants.es et il est tout à fait logique que, conséquemment, les critères de sélections soient revus à la hausse et que le suivi soit plus rigoureux. Et, à ce stade, je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec la position de M. Cauvier de Vision Québec. En réaction au discours du Premier ministre, le chef de VQ a déclaré que «l'émancipation des citoyens pass[ait] par une liberté collective et non individuelle». Cela signifie que tous les individus devraient pouvoir accéder à une éducation de qualité, peu importe leur statut économique.

Cependant, sous le mirage d'une idylle éducative se cache une stratégie économique claire, car, comme l'a si bien dit M. le Premier ministre «chaque Québécois est un potentiel contribuable». On peut alors se demander quel est, pour le gouvernement, le rôle de l'éducation et de toutes les instances qui en émanent.

Lorsque des clarifications ont été demandées à M. Auclair, celui-ci a déclaré que le but de l'éducation était d'offrir des «possibilités», s'empressant d'ajouter que l'école devrait être mieux arrimée au marché du travail.

La confusion ici faite par le gouvernement entre le savoir avec un grand «S» et l'aspect utilitaire que les entreprises privées voient en l'éducation met en péril le système éducatif québécois. Réduire au statut «d'outil de l'entreprise» ce qui compose les fondations de notre société reviendrait à abandonner cet acquis inestimable : la richesse de contenu de notre éducation. En effet, c'est la variété de nos formations professionnelles qui constitue le socle sur lequel repose notre fierté, notre dignité. Je termine donc en vous disant ceci : quand vos statuettes de plomb, éduquées dans le but de pratiquer un métier, sortiront de l'école, M. le Premier ministre, pouvez-vous me dire quelles seront alors leurs «opportunités»?

### À SURVEILLER AUJOURD'HUI :

*À la salle de l'Assemblée nationale*

- **10h20 : Discours du chef de l'opposition officielle**
- **10h20 : Discours du chef du deuxième groupe d'opposition**
- **16h00 : Présentation des projets de loi publics (2) au nom du gouvernement**
- **16h00 : Présentation d'un projet de loi public sans incidence financière au nom de l'opposition officielle**



## La réplique de Vision Québec se fait attendre

**Marie-Denise Vane et  
Mathilde Labonté-  
Cloutier**

Journalistes

Lors de son allocution hier après-midi, le chef de Vision Québec, Jérôme D. Cauvier, a tenu des propos plutôt flous concernant le discours du Premier ministre. Il a cependant rectifié le tir lors d'une entrevue accordée au *Vox populi*.

En effet, durant la conférence de presse, Monsieur D. Cauvier s'est d'abord collé au sondage publié dans l'édition du 8 janvier pour rappeler l'insatisfaction de la population face au gouvernement. Il estime que celui-ci a bien du chemin à faire pour recevoir l'approbation des citoyens.nes.

Il accuse également l'UCL de ne pas avoir collaboré avec eux lorsqu'ils étaient au pouvoir : l'UCL serait donc responsable de l'inaction dans le domaine de l'éducation. VQ soutient que la fusion entre les élections scolaires et mu-

nicipales est nécessaire pour obtenir un taux de participation plus élevé.

C'est toutefois dans un entretien privé que le chef a précisé l'orientation de son discours de cet avant-midi. Tout au long de l'entrevue, ce dernier mentionne l'importance de la réalisation de chaque Québécois.es. Selon lui, cette valorisation de l'émancipation des citoyens.nes se fait par les libertés collectives, avec par exemple, un accès à l'éducation pour tous et toutes. Monsieur D. Cauvier insiste sur le message d'espoir qu'il souhaite transmettre à la population québécoise : Vision Québec ne se soucie pas seulement du potentiel économique de chaque citoyen.ne, mais bien de leur réel bien-être.



© Collection Assemblée nationale

**« Les libéraux ont pas mal parlé des citoyens [...]**

**comme de vulgaires sacs d'argent, mais nous on veut humaniser un peu plus le terme [...] et on souhaite leur bien. Il n'y aura pas uniquement des apports économiques, mais des apports sociaux, chose qui a peut-être été un peu oubliée dans le discours du PM. »**

Il critique fortement les propos tenus par le Premier ministre en réitérant l'importance du système public et la réduction des inégalités sociales. Les thèmes de l'heure, l'éducation, la santé et les finances publiques, seront au centre des préoccupations du parti, nous a affirmé Monsieur D. Cauvier.

Concernant la hausse des salaires des enseignants.es annoncée par le PM, il a refusé de se prononcer pour l'instant. Il nous apparaît enfin évident que l'opposition officielle conserve somme toute un discours quelque peu superficiel. Espérons que monsieur D. Cauvier saura préciser le fond de sa pensée lors de son discours d'aujourd'hui.



## Discours d'ouverture de William Auclair : le PM mise sur le potentiel économique du Québec



**Camille Lévesque**

Journaliste

**C'est hier que le tout nouveau Premier ministre a prononcé son discours devant l'Assemblée nationale.**

**L**e chef de l'UCL a prononcé un discours bien enligné avec l'idéologie libérale de son parti, rappelant sans cesse le potentiel économique de chaque citoyen.ne du Québec.

**Une des lignes directrices du chef de parti est d'adapter le système d'éducation aux besoins du marché.**

Monsieur Auclair n'a pas hésité à mettre l'accent sur l'état du système de santé et d'éducation québécois, blâmant le précédent gouvernement pour sa détérioration. En matière d'éducation, le Premier ministre s'est engagé à fournir un « financement adéquat » sans toutefois préciser la nature de cette somme. Il a dit vouloir rehausser les conditions d'admission en enseignement afin de former des enseignants.es de meilleure qualité ainsi que de rétablir la démocratie scolaire. Une des lignes directrices du chef de parti est d'adapter le système d'éducation aux besoins du marché.

Économiquement, le Premier ministre s'est engagé à réduire les impôts des entreprises qui viennent s'installer en région et à miser sur le partenariat public-privé.

Dans le secteur de la santé, Monsieur Auclair a énoncé vouloir de meilleures infrastructures pour les citoyens.nes ainsi, qu'une fois de plus, s'engager dans des partenariats public-privé.

En matière d'immigration, c'est la difficulté à obtenir des équivalences qu'a soulevée le nouveau Premier ministre, il ne faudrait pas, selon lui, « se priver de ces talents. » Le parrainage de familles immigrantes par les ménages québécois qui le désirent serait une solution afin de combattre la séparation de la population en communauté étrangère, les familles qui font le choix de supporter les nouveaux arrivants pourront profiter de crédits d'impôt.

Monsieur Auclair a abordé la question environnementale en soulevant son souhait d'instaurer un système «Pollueur-Payeur» ainsi que d'élargir le marché du carbone à une plus grande échelle.

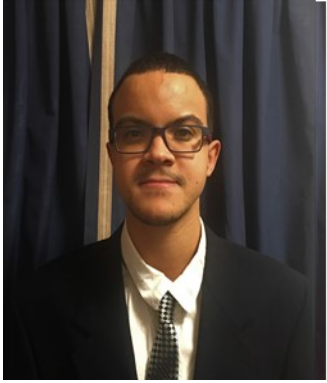
Finalement, c'est en soulignant l'importance de la condition féminine qu'il a conclu son discours. Le chef de l'UCL a dénoncé les violences sexuelles faites aux femmes et les comportements discriminatoires à leur égard, en soutenant que l'égalité homme-femme était une réalité qu'il fallait atteindre à tout prix, sans toutefois donner de mesures concrètes pour réaliser ce projet.

**Suivez-nous sur Twitter et n'hésitez pas à commenter nos publications!**

**@2018vox**



# PLACE AUX ACCOMPAGNATEURS!



**Jonathan Lenclume**

Journaliste

**Hier, les accompagnateurs et les accompagnatrices ont eu à débattre de l'évasion fiscale. Ce premier débat de la semaine se veut être un exemple pour les prochains jours du Forum étudiant à l'Assemblée nationale.**

L'évasion fiscale consiste à désobéir aux règles fiscales en dissimulant une partie de ses activités économiques au gouvernement par exemple. Il peut aussi s'agir d'effectuer de l'économie au noir et des activités illégales.

Malgré ce que certains semblent penser, la situation au Québec est loin d'être si catastrophique selon un article de Francis Vailles, journaliste à La Presse. En effet, Revenu Québec obtenait en 2015-2016 un budget de 40,3 millions pour financer des mesures visant à contrer l'évasion fiscale. Les secteurs du tabac, de la construction, des boissons alcooliques, des crimes financiers et des réseaux organisés étaient ciblés. Le gouvernement a réussi à accumuler quelque 360 millions de revenus additionnels dans ces secteurs.

**Les accompagnateurs et les accompagnatrices débattent**

Et c'est sous le signe de l'amusement et de l'humour que les accompagnateurs et les accompagnatrices ont abordé le sujet délicat de l'évasion fiscale. Chacun des membres du gouvernement et ceux des deux groupes d'oppositions ont donné leurs opinions sur le sujet.

Le gouvernement a appuyé ses arguments sur

**L'évasion fiscale n'est rien d'autre que de la coopération internationale.**

l'idéologie libérale. Pour eux, le gouvernement ne doit pas intervenir dans les entreprises. L'évasion fiscale n'est rien d'autre que de la coopération internationale. C'est un moyen pour les entreprises québécoises de développer l'économie des pays où elles installent leurs sièges sociaux et de rehausser la réputation du Québec à l'étranger.

Les oppositions ont beaucoup critiqué la position du gouvernement. Pour certains, le gouvernement actuel est le gouvernement des riches. D'autres considèrent que l'évasion fiscale est antidémocratique et demandent des sanctions. La deuxième opposition affirme que l'évasion fiscale n'est toutefois pas un problème prioritaire. Enfin, le député indépendant propose quant à lui de supprimer l'État, et donc la fiscalité, pour enrayer l'évasion fiscale.



## Un gouvernement attentif à la question des communautés autochtones



**Astrid Babkine**

Journaliste

Lors de son discours d'ouverture de la 26<sup>e</sup> législature du Forum étudiant, le Premier ministre William Auclair a fait valoir le désir de son gouvernement de construire des relations de confiance avec les Premières Nations.

La dernière enquête de Statistique Canada sur la population active dans les communautés autochtones du Québec révèle qu'en 2010, la baisse de l'emploi a eu des répercussions significatives chez les Premières Nations. Le Vox Populi a interrogé M. Auclair dans le but d'obtenir de plus amples détails sur son élocution.

**« Leurs conditions de vie sont souvent inacceptables. Ce n'est pas digne de la part d'un gouvernement d'accepter cela sur son territoire. »**

Aux dires de M. Auclair, la revitalisation économique de certaines régions telle qu'énoncée dans son discours d'ouverture n'exclurait pas les Premières Nations : celles présentes sur le territoire en question pourraient prendre part à l'activité économique du secteur. En ce qui a trait au plan «juste et équitable» de redevances

pour les communautés, le Premier ministre explique qu'il s'agirait d'ententes quant à l'occupation du territoire et à l'exploitation des ressources naturelles. Les chiffres seront dévoilés jeudi lors de la parution de l'énoncé budgétaire.

M. le Premier ministre a réitéré son désir sincère d'établir des liens de confiance avec les communautés : « Il faut reconnaître qu'elles [Premières Nations] étaient là avant nous. On va recréer des liens solides. On ne fera pas comme les autres gouvernements, on est différent. » Le point saillant de l'entrevue fut certainement la question de la dignité des communautés, expliqué en détail par M. Auclair : « On doit leur rendre ce qui leur est nécessaire pour se développer en tant que société [...] comme tout citoyen québécois, ils méritent d'être traité avec dignité. Il est inacceptable pour celui-ci de laisser les inégalités germer sur le territoire québécois et reconnaît que le système des réserves a porté atteinte au bien-être de ce peuple fondateur. « Leurs conditions de vie sont souvent inacceptables. Ce n'est pas digne de la part d'un gouvernement d'accepter cela sur son territoire. »

M. Auclair termine en disant que les Premières Nations ont particulièrement besoin du support du Québec, de son gouvernement, mais aussi de la population pour retrouver leur autonomie. C'est par un appel à la fraternité entre les partis qu'il clôt l'entrevue, rappelant qu'ils «travaill[ent] tous pour la population». On peut alors se demander si M. le Premier ministre usera de la même verve lorsque l'énoncé budgétaire sera dévoilé.



## Une assermentation dans la légèreté

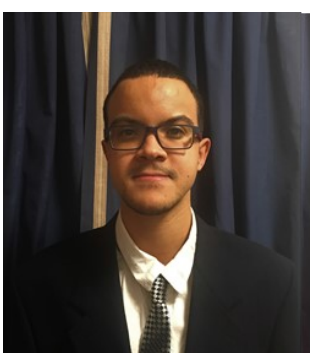


**Marguerite Morisette**  
Chef de pupitre

C'est dans une ambiance détendue qu'a eu lieu hier l'ouverture officielle de 26<sup>ème</sup> édition du Forum étudiant. L'assermentation du Premier ministre, William Auclair, du chef de l'opposition officielle, Jérôme D. Cauvier ainsi que du chef de la deuxième opposition, Rémi Lebœuf s'est déroulée sans heurt. Les hommes politiques ont agi avec prestance et confiance, malgré les faibles éclats de rire de l'assemblée et d'eux-mêmes lors de la signature du livre d'or. La Secrétaire générale, Carol-Anne Roy, a également rempli son rôle avec dignité. Petite anecdote, tous les parlementaires, y compris la Secrétaire générale, ont levé la mauvaise main lors de l'assermentation. De plus, M. Lebœuf a commis une double faute puisqu'il a d'abord levé la main droite avant de rapidement changer de main après avoir remarqué celle de Mme Roy. Également, petite parenthèse au crayon magique qui a semblé prendre possession des mains de nos parlementaires.

Au tout début de la cérémonie, le vice-président de l'Assemblée nationale, M. François Ouimet, a prononcé quelques mots incitant les participants.es à vivre «les expériences riches» du Forum étudiant sans retenue. Il a également mentionné l'importance de la génération constituant le Forum étudiant dans le futur de la société en prononçant des propos élogieux.

Suivant l'assermentation, les ministres et les porte-paroles ont procédé à leur déclaration formelle, tour à tour, dans un ensemble de murmures quelques peu chaotiques. Pour conclure l'événement, chaque parti a été photographié officiellement.



**Jonathan Lenclume**  
Journaliste

### Capsule historique : Pourquoi la Présidente a-t-elle fait mine de résister à son élection ?

Lors de la première séance, la présidente s'est fait escorter par le Premier ministre et les chefs de l'opposition. Pourquoi donc ? Si aujourd'hui la présidence de l'Assemblée nationale est un poste de haute importance, ce ne fut pas toujours le cas. En effet, avant le 17<sup>e</sup> siècle, ce poste était assez dangereux. En tant que porte-parole de la Chambre, il devait transmettre les décisions et critiques des élus au roi, au risque de sa vie. C'est en souvenir de cette lourde responsabilité que cette tradition existe toujours.

Source : Encyclopédie du parlementarisme québécois





## Un défi de taille pour l'UCL : Auclair promet d'atteindre l'égalité homme-femme



**Camille Lévesque**

Chroniqueuse

**Lors de son discours d'ouverture, le Premier ministre a prononcé des paroles prometteuses à l'intention des citoyennes du Québec.**

**L**e Premier ministre a exprimé la volonté de son gouvernement à atteindre l'égalité des sexes. Même si ces belles paroles peuvent nous charmer, le chef de l'UCL aura bien du chemin à faire avant d'éradiquer la tendance sexiste qui persiste de façon structurelle dans la société ainsi que dans l'attitude des citoyen.nes.

Il serait pertinent que Monsieur Auclair se demande quelles sont ses réelles intentions derrière cette déclaration. Souhaite-t-il s'impliquer et soutenir des organismes d'aide aux femmes victimes de violence ? Des groupes féministes ? Instaurer des quotas de présence féminine dans les hauts lieux de décisions ? Peut-on s'attendre à un réel changement dans non seulement, la place des femmes dans les sphères de pouvoir, mais aussi dans le comportement des citoyen.nes à l'égard de la gent

féminine?

**Si l'égalité en droit est atteinte, qu'attendons-nous pour atteindre une égalité dans les faits?**

Une égalité de fait sera atteinte quand nos préjugés, qui se sont implantés à force d'être exposés aux mêmes stéréotypes encore et encore, seront disparus. Le sexisme existe à tous les niveaux, et le sexisme structurel est le plus sournois, car il est très difficile de percevoir ses propres idées préconçues.

De plus, les vagues de dénonciations des derniers mois en lien avec des allégations de harcèlement ou d'agressions sexuelles prouvent que nous avons besoin d'encourager la prise de parole. Il faut déraciner la pensée sexiste des cerveaux, et ce n'est pas qu'avec de belles paroles que celle-ci se renversera.

Monsieur le Premier Ministre, il faut agir et vite. Si vous tenez à atteindre l'égalité homme-femme, il est impératif d'inclure les femmes dans le dialogue et de s'impliquer financièrement. Le sexisme n'est pas inné, comme toute forme de discrimination, il est implanté peu à peu et finit par sembler normal. Afin de renverser cette tendance, il est important non seulement de supporter les femmes présentement, mais aussi d'éduquer les prochaines générations afin que tous et toutes puissent s'épanouir pleinement.







## Intéressant mandat d'initiative

**Mathilde Labonté-Cloutier et  
Astrid Babkine**

Journalistes

Hier, à 19h, a eu lieu la première séance de travail sur le mandat d'initiative qui porte sur l'anxiété de performance chez les jeunes, en compagnie de l'expert Jacques Gagnon. M. Legault, député à l'Assemblée, a été élu président, secondé par son vice-président, M. Amiotte. M. Gagnon a abordé les causes de l'anxiété, les solutions envisageables pour la traiter, ainsi que les enjeux y étant liés.

M. Gagnon définit l'anxiété comme une tension, un stress, une inquiétude lors desquels le cerveau confond le stress réel, dit absolu, avec le stress relatif. L'anxiété de performance se vit lorsqu'un individu a l'impression que sa vie se retrouve en danger, et ce pour des raisons telles que des exigences de performance trop élevées ou un stress connexe relié au travail. M. Gagnon a également proposé différentes solutions pour contrer un problème qui touche un nombre considérable de jeunes adultes.



### RENCONTRE AVEC LE PRÉSIDENT DE LA TRIBUNE DE LA PRESSE

Hier, les journalistes du Forum étudiant, en compagnie des attachés de presse, ont parcouru les dédales de l'Assemblée nationale à la rencontre du président journaliste membre de la Tribune de la presse, M. Martin Croteau. Il a tout d'abord expliqué le rôle de la Tribune de la presse à l'Assemblée nationale qui est en fait de sélectionner et d'accréditer les journalistes couvrant l'actualité parlementaire, de les défendre et de leur fournir des services. Elle permet ainsi d'assurer un accès à l'information parlementaire libre de toute ingérence politique. M. Croteau a fait part de son expérience en tant que journaliste politique après s'être présenté aux étudiants. A suivi une période de questions très instructive non seulement quant au métier qu'exerce M. Croteau mais également quant à l'engrenage complexe qu'est le système politique actuel. En effet, le journaliste a révélé aux étudiants comment il procédait afin d'accéder à l'information, quel était la réelle relation entre les journalistes, les attachés de presse et les députés de l'Assemblée nationale et le rythme de rédaction que ses collègues et lui se doivent d'adopter.



**Marguerite Morissette**  
Chef de pupitre



# Le chef du CNQ réagit au discours d'ouverture de PM

**Mathilde Labonté-Cloutier  
et Marie-Denise Vane**

Journalistes

**Bien que Leboeuf ait été très éloquent et ait parlé avec aisance lors de la conférence de presse d'hier concernant le discours du Premier ministre, ce dernier n'a pas mâché ses mots quant à la question de l'éducation.**

**L**e chef du CNQ a commencé sa conférence de presse en félicitant le PM pour son discours, en évoquant toutefois bien vite son scepticisme par rapport à ses promesses.

**« Je voudrais féliciter le Premier ministre. C'était un très beau discours [...] très belle élocution et il avait l'air confiant. Mais les qualités du discours s'arrêtent là. Honnêtement, je suis resté sur ma faim. »**

Monsieur Leboeuf dit approuver la volonté du gouvernement de supporter les PME, qui permettent la croissance de notre économie et soutient la privatisation des secteurs de la santé et de l'éducation.

## Éducation

La position du chef par rapport à l'éducation est rigide. Il affirme notamment qu'apprendre un métier manuel, tel que celui de soudeur, ne suffit pas pour s'accomplir et s'intégrer à la société. De plus, au sujet de la reconnaissance des diplômes étrangers, il appuie l'initiative de l'UCL en gardant toutefois certaines réserves quant à l'origine culturelle desdits immigrants, spécialement dans le réseau de la santé.

## Condition féminine

Monsieur Leboeuf a qualifié d'hypocrite les propos du Premier ministre concernant la condition féminine. Il trouve paradoxal le fait de considérer la femme comme un pilier de la société quand la rumeur laisse croire que son gouvernement est en train de rédiger un projet de loi qui encadre la prostitution au Québec.



# Les Chefs!

Le nouveau livre de cuisine de l'Assemblée nationale.



En Exclusivité !

## La recette creuse <sup>pleg</sup>

- 1/4 de tasse de p'tit peuple
- 1/2 tasse de mère monoparentale
- Un soupçon d'enfance perdue
- 2 1/2 tasses de système public

Brasser le tout et mettre au four 30 min.

- Verser un coulis de fraises et d'absence de contenu

